



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 088 VENDREDI 18 AU JEUDI 24 SEPTEMBRE 2020

TOURISME

En route pour les « balades écolos »

Avec l'initiative, les Brazzavillois pourront désormais découvrir et visiter régulièrement en pirogue motorisée ou à pied le magnifique archipel Mbamou, sur le fleuve Congo. Organisé par la plateforme Actions pour l'environnement et la solidarité internationale, le projet est un rendez-vous touristique dont le lancement est prévu pour le 4 octobre. Les inscriptions pour cette première édition sont en cours.

PAGE 4



INTERVIEW

Fortuné Batéza : « Les artistes doivent diffuser les images de paix »



En lançant le court-métrage intitulé les « Conséquences psychologiques de la guerre » dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la paix, le 21 septembre 2020, le comédien, humoriste et formateur, Fortuné Batéza, souhaite inviter les Congolais à se sentir impliqués et concernés par les questions de paix qui sont inséparables au développement. Ce projet est inspiré et tiré de l'un des messages du président Denis Sassou N'Guesso.

PAGE 3

CORONAVIRUS

Réduire l'impact de la pandémie sur l'éducation

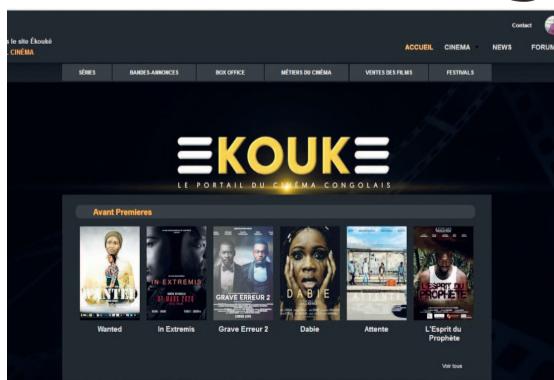


Le Programme alimentaire mondial (PAM) a, par le biais de sa directrice des programmes d'alimentation scolaire, Carmen Burbano, présenté une analyse susceptible d'aider les Etats à réduire les impacts de la pandémie de coronavirus dans la vie des enfants scolarisés. L'organisation onusienne invite les Etats à mettre en place des stratégies visant à réduire les conséquences du coronavirus sur le parcours scolaire des enfants vulnérables.

PAGE 3

NUMÉRIQUE

« Ekouké » pour promouvoir le cinéma congolais



Site web en phase d'essai et conçu par le graphiste et designer, Joseph Mpeya, « Ekouké » vise à valoriser le cinéma congolais ainsi que tous les acteurs œuvrant dans cette industrie sur le plan national et au niveau de la diaspora. Mis en ligne depuis juin mais encore en construction pour quelques mois, Ekouké se positionne comme une vitrine pour la valorisation de la culture congolaise par le biais du cinéma

PAGE 8



SOTIGUI AWARDS 2020

Olivier Kissita parmi les nominés

PAGE 8

Éditorial

Audace !

Imaginer, transformer, créer et développer requièrent audace et ambition. L'audace de créer, la volonté de développer, l'envie de persister : c'est la devise qui conduit actuellement et nourrit tant les jeunes ancrés dans leur rêve, les start-up en voie de développement, mais aussi les artistes en herbe de la nouvelle génération.

Le devoir que nous faisons de mettre sous les projecteurs des initiatives capables d'engranger de nouveaux espoirs est une nécessité, sûrement, de faire remonter à la surface les clés pour transformer les angoisses et les fantasmes en succès. Au travers des démarches inspirantes comme celles du graphiste et réalisateur Joseph Mpeya, qui veut promouvoir le cinéma à travers un outil numérique, ou encore l'initiative dénommée Ebalé de Sylvia Nkombo Nkoula dédiée à l'éducation, des pistes, évidemment, d'un modèle de courage à calquer.

Vous vous êtes lancés ? Bravo et bienvenue dans l'univers de ceux qui prennent le temps de réfléchir sur leur société. Mais passé l'enthousiasme des débuts, une vérité s'impose quand même. Soyez réalistes ! Il faut que ça marche ! Alors pour ne pas que le rêve vire au cauchemar, mieux vaut avoir une stratégie efficace pour que chaque goutte de sueur versée, chaque effort dépensé vous assure le meilleur retour sur investissement.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

256

C'est le nombre de médecins congolais formés à Cuba, qui ont regagné le Congo le 11 septembre dernier.

PROVERBE AFRICAIN

« Nul ne peut se vanter de se passer des autres »

LE MOT VOLITION

□ *Du latin médiéval volitio (vouloir), la volition désigne un acte par lequel la volonté se détermine à quelque chose. Elle indique l'aboutissement d'un processus par lequel un être use de la volonté. En langage courant, on pourrait l'assimiler au résultat de la formulation d'un choix.*

IDENTITÉ RAÏSSA

C'est un prénom dérivé du nom grec « Iraïss » qui signifie « la paix », mais aussi de l'arabe « raïssana » qui veut dire « tendre, douce ». La ténacité est probablement l'un des traits principaux de caractère des Raïssa. Les Raïssa savent faire preuve d'honnêteté. On dit très fréquemment que l'analyse est l'une des qualités les plus extraordinaires chez les personnes prénommées Raïssa.

LA PHRASE DU WEEK-END

« La liberté n'est pas quelque chose qu'un peuple puisse conférer à un autre comme un cadeau ».

- Kwame Nkrumah -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Fortuné Batéza

« Les artistes doivent diffuser les images de paix »

Artiste comédien, humoriste et formateur, Fortuné Batéza lance le court-métrage intitulé les « Conséquences psychologiques de la guerre » dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la paix, le 21 septembre 2020. Il relève dans cette interview accordée aux Dépêches du Bassin du Congo le rôle que doivent jouer les artistes dans sa consolidation.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C) : Dans le cadre de la Journée internationale de la paix, vous allez lancer le court métrage sur les conséquences psychologiques de la guerre. Peut-on savoir exactement de quoi s'agit-il ?

Fortuné Batéza (F.B) : Pour le 21 septembre, Journée mondiale de la paix, je réalise un film court-métrage sur les conséquences psychologiques de la guerre. Parce que, celui qui est contre la guerre prône la paix. J'ai à cœur ce film pour monter aux gens qu'il faut forcément aller vers la paix qui est un état d'esprit reposant sur une attitude morale et spirituelle. Car la paix n'est pas seulement l'ab-

sence des guerres. Je veux montrer aux gens que, généralement en Afrique, quand on s'approche des élections législatives ou l'élection présidentielle, c'est le stress à cause des contestations qui suivent après. L'idéal est aussi de montrer que l'on peut aller vers les valeurs de paix. Ce projet de texte a été tiré de l'un des messages du président de la République Denis Sassou N'Guesso à l'Assemblée générale des Nations unies.

L.D.B.C : Est-ce qu'il n'y a que le politique qui est concerné ou il faut aussi interpeller le citoyen lambda sur son maintien ?

F.B : Non. Lorsqu'on parle de paix, ce n'est pas seulement l'homme politique mais c'est beaucoup plus le citoyen.



C'est ce citoyen qui part de chez lui pour aller à un meeting ; c'est lui qui brûle les pneus sur les grandes avenues pendant que l'homme politique est dans son coin. L'homme politique a la parole qui est puissante. C'est vrai. Mais le citoyen doit aussi se sentir impliqué et concerné. Je pense, il faut que les gens prennent conscience qu'on a plus besoin de paix

et de liberté que d'autres choses. Ce n'est pas seulement pour la conquête du pouvoir qu'on doit faire la politique. Je pense qu'on devait aussi créer des partis politiques pour conquérir la paix. C'est ça qui devrait se faire aujourd'hui.

L.D.B.C : Quel peut être le rôle des artistes pour consolider la paix dans votre pays, le Congo ?

F.B : Il faut déjà savoir que le premier artiste c'est Dieu. Pour créer l'homme, il faut de l'art, il faut tout un art pour faire la création. Et si les artistes en créent, donc c'est Dieu qui crée. L'artiste contribue de beaucoup à la paix. Parce que ce sont les artistes qui doivent diffuser les

images de paix, les paroles ne sont que des paroles. Mais les artistes par leurs actes, les films, les images, les spectacles, des théâtres, les tableaux, des sculptures, relaient des messages de paix. Vous avez à travers le monde des images pré-sculptées qui peuvent rester des années voire même des siècles. Aujourd'hui ce qui est dit par le président de la République, les organismes internationaux, est matérialisé par les artistes pour être pérennisé. Si on en fait un film, ça va rester, ça va toucher les enfants. Les enfants sont beaucoup impactés par les images qu'ils suivent à la télé. Vous voyez que c'est important de passer par l'art pour conscientiser la plupart des citoyens.

NDLR : dans la même perspective, Fortuné Batéza prépare une série qui sortira dans les prochains jours intitulée les Antivaleurs courants (AVC).

Achille Tchikabaka

Musique urbaine

Alexandra s'apprête à régner en maitre avec son premier single !

Alex Reign's sort son premier single. Un flow limpide, un refrain « catchy », une artiste à l'étrange personnalité très contrastée, voilà donc du son et du lourd à mettre dans vos écouteurs !

Elle s'appelle Alexandra Saboukoulou mais inutile de retenir son nom. Retenez plutôt son pseudonyme d'artiste : Alex's Reign. Ou, si vous préférez : « Le règne d'Alex » car il se pourrait que cette New Comer vous impose instantanément son flow de sorte à régner en maitresse dans l'univers féminin du rap congolais. « Le taf est lourd vas y ferme ta g...e ». Le ton est donné dès les premières mesures d'intro à son premier single. Ames sensibles s'abstenir et, si vous préférez la poésie au genre « explicit lyrics », sans doute vaut-il mieux passer votre chemin. En octobre 2019 et janvier 2020, Alex's Reign avait déjà donné un aperçu de son talent en kickant, comme on dit dans le jargon musical, deux free-styles baptisés scorpion#1 et scor-

pion#2 en référence à son signe astral. Avec son premier single « Reign's Jobs », la jeune Alexandra s'invite dans la cour des grands de son école où se croisent street rap, old et new school mélangés.

Oui Alex, le taf est lourd et on va la fermer tant la prod' du beatmaker Smith Wiz est super bien balancée et mixée. Un travail d'orfèvre en quelque sorte, réalisé sous la trempe du directeur artistique Jesse P. Kaidano. Si le titre « Reign's Jobs » laisserait à penser que l'argent est une religion à part entière au Congo Brazzaville pour la rappeuse, il est surprenant d'apprendre en off dans les coulisses de cette jeune artiste de 25 ans qu'elle est encore étudiante avec un BAC + 5 au compteur. C'est là tout le charme et le contraste d'une jeune fille qui aime à s'adonner à la lecture de ro-



Alex Reign's

mans ou aux ballades dans la nature. « J'aime aussi les jeux vidéos, les courses de moto ou d'automobiles et écouter bien sûr de la musique Hip-Hop », poursuit Alex comme pour s'excuser et rendre à sa personnalité le côté urbain qu'elle affectionne. Douce et cultivée d'un côté, provocatrice de l'autre, bling-bling et sexy mais sans tomber dans la vulgarité, elle réussit l'exploit d'un numéro d'équilibriste pour jouer avec

les stéréotypes sans tomber maladroitement dans la caricature : « J'ai, c'est vrai, une personnalité à multiples facettes, d'ailleurs mes amis me surnomment Ramnda ½, l'héroïne d'un dessin animé tiré du manga de Rumiko Takahashi qui, dans la série, n'arrête pas de se transformer de façon totalement improbable. Ce surnom me va bien et tant mieux car c'est aussi un travail d'artiste que

de savoir jouer un rôle. Comme je suis l'auteure de mes chansons, j'ai cet avantage qui me permet de savoir jusqu'où je veux aller dans le rôle que je me donne. Je sais qu'il est facile, pour une femme, de se faire vite remarquer dans la musique et encore plus lorsqu'il s'agit de rap car nous sommes peu nombreuses à rapper, alors il faut faire attention de ne pas s'y perdre. Il faut les bonnes rencontres, être bien accompagnée, travailler et rester patiente, mon heure viendra car j'ai du talent », dit-elle d'une voix posée et sûre d'elle-même.

Alex's Reign risque fort de ne pas avoir à patienter longtemps, pour peu qu'elle sache déjouer les pièges des clichés éculés avec lesquels elle flirte volontiers, tant elle semble taillée sur mesure pour se frayer un chemin dans le rap du Congo Brazzaville !

Philippe Edouard

Tourisme

Les « Balades écolos sur le fleuve Congo » débiteront en octobre

Organisées par la plateforme **Actions pour l'environnement et la solidarité internationale (AESI)**, les « balades écolos sur le fleuve Congo » sont un rendez-vous touristique dont le lancement est prévu pour le 4 octobre. Les inscriptions pour cette première édition sont en cours.

Avec l'initiative, « balades écolo sur le fleuve Congo », les Brazzavillois pourront désormais découvrir et visiter régulièrement en pirogue motorisée ou à pied le magnifique archipel Mbamou, sur le fleuve Congo. Prévue le premier dimanche du mois, chaque balade, à l'image de chaque premier samedi du mois consacré depuis deux ans à la salubrité, sera l'occasion de sensibiliser au nettoyage du fleuve et de ses berges ainsi que de découvrir la vie sur cette île. L'île Mbamou est en fait

un morceau de brousse fluvial à la population venant de diverses régions du Congo. Site touristique fluvial peu valorisé et encore confronté à grand retard de modernisation, elle pourra devenir plus attractive grâce à ce projet. Capricieuse de par sa morphologie changeante au gré des saisons, l'île Mbamou peut atteindre 185 km² au moment des basses eaux et occuper à ce moment la majeure partie du Stanley Pool. Son extrémité occidentale fait face au port de pêche de Yoro. Habitée majoritaire-



ment par des pêcheurs qui entretiennent également des jardins produisant, entre autres, tomates et oignons, la population de l'île est sujette à de grands mouvements migratoires locaux.

Les « balades écolo sur le

Une vue de pêcheurs, à proximité de l'île, sur le fleuve Congo/DR fleuve Congo » seront guidées par Arsène Rigobert Guelele Kouene, président d'AESI. A en croire ses propos, les balades débiteront en matinée pour se terminer en fin d'après-midi, le tarif de participation étant abordable pour

toutes les bourses. Notons que ce rendez-vous est organisé par AESI, en partenariat avec le ministère du Tourisme et de l'Environnement, le département de Brazzaville et l'Institut français du Congo.

Merveille Jessica Atipo

Challenge App Afrique

RFI et France 24 lancent la 5ème édition

Cette année, le concours est axé sur « **Le numérique au service de la lutte contre les épidémies** ». Il a pour objectif de soutenir l'émergence d'une solution numérique pour lutter contre toutes les épidémies, présentes ou futures, par le biais d'une application, site web, service SMS ou autre forme de service numérique (Push-Wap, MMS, Wap et Web, Audiotel...).



Le RFI Challenge App Afrique a pour vocation également de favoriser et d'encourager les start-up et développeurs sur le continent africain.

Comment candidater ?

Les participants doivent proposer ici un projet en français, innovant, pertinent et applicable en Afrique francophone. Il doit impliquer des associations ou acteurs de la société civile en Afrique. Les inscriptions sont ouvertes du 14 septembre au 15 novembre 2020, à tous les entrepreneurs, organisations africaines

et à tous les jeunes Africains désireux de soumettre une solution mobile sous la forme d'une application web innovante sur le domaine de la lutte contre les épidémies.

Les dix finalistes bénéficieront d'un accompagnement personnalisé et structuré, dans un incubateur de leur pays d'origine, pour le développement de leurs projets. Cet accompagnement sera entièrement financé par RFI et France 24. Le lauréat bénéficiera en plus d'un financement de 15 000 euros pour le développement de son projet.

Durly Emilia Gankama

Sotigui Awards 2020

Olivier Kissita parmi les nominés

L'acteur français d'origine congolo-guadeloupéenne a été nommé par l'Académie des Sotigui Awards dans la catégorie « **Meilleur espoir africain série Tv** » grâce à sa figuration dans la série **Cacao**, réalisée par l'Ivoirien Alex Ogou.

De père Congolais et d'une mère Guadeloupéenne, l'acteur, producteur et réalisateur né et basé en France s'est révélé au grand public dans les séries « Barbershop » et « Cut ». Il aura fallu attendre son apparition dans la série « Cacao », diffusée pour la toute première fois en juin dernier sur Canal+, pour qu'Olivier Kissita se fasse pleinement connaître en Afrique, précisément au Congo et dans d'autres pays comme la Côte d'Ivoire. Son interprétation dans cette saga ivoirienne en tant qu'Anthony Desva a confirmé son talent et accru sa visibilité. « Je suis juste heureux et reconnaissant d'être nommé aux Sotigui Awards 2020 grâce à ma participation dans Cacao. Face à des candidats aussi talentueux que dignes de remporter le prix, rien n'est gagné pour être lauréat dans la catégorie Meilleur Espoir Africain Série Tv », en pense-t-il.

C'est tout jeune qu'Olivier Kissita s'est lancé dans l'univers du 7e art. Après un bac option cinéma en 2006, le jeune acteur de 32 ans obtient une licence de droit en sciences-po à Paris, avant de suivre une formation d'acteur à « Acting International » pendant deux ans. Passionné de cet art, il s'offre une caméra avec laquelle il tourne ses premiers courts-métrages qu'il diffuse sur YouTube, Skyblog et Dailymotion. Après la réalisation de plusieurs courts-métrages et web-séries puis un long-métrage, Olivier Kissita vient d'annoncer pour très bientôt la sortie de son film « L'art de la guerre des sexes ».

S'agissant des Sotigui Awards organisés en collaboration avec le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou, la rencontre se tiendra du 12 au 14 novembre, à Ouagadougou (Burkina-Faso), sur le thème :



Olivier Kissita/DR

« Culture de la paix : Quelles contributions des femmes du cinéma et de l'audiovisuel ? ». L'événement vise à reconnaître et à valoriser les mérites des acteurs-comédiens du cinéma africain et de sa diaspora. A l'occasion de ce cinquième rendez-vous, seize catégories ont été retenues, parmi lesquelles : le Sotigui d'or, le Sotigui de meilleur acteur de l'Afrique centrale, le Meilleur espoir africain série tv, le Sotigui de meilleur acteur de l'Afrique australe, le Sotigui du public africain, le Sotigui de la meilleure interprétation féminine burkinabè, etc. Comme lors des éditions précédentes, il s'agira de désigner également cette année pour chaque catégorie un lauréat parmi les nominé(e)s.

Merveille Jessica Atipo

Enseignement

Ebalé, le laboratoire éducatif de la connaissance

Situé au sein d'un complexe scolaire privé à Brazzaville, Ebalé est un laboratoire éducatif qui dispense des travaux pratiques adaptés au programme scolaire. La structure qui apporte une dimension pratique à l'enseignement théorique scientifique au Congo.

Créé par Sylvia Nkombo Nkoula et Sergely Stephen Bokouende, Ebalé se veut être un espace qui contribue à l'épanouissement scientifique de la jeunesse congolaise. « Notre laboratoire consiste en une salle de classe d'une capacité de dix-huit élèves sous la supervision de deux éducateurs : un éducateur senior et un éducateur junior. Lors d'une séance de travaux pratiques, les élèves sont mis face à une question ou à un concept scientifique auquel ils répondent via la pratique. Ainsi nos cours permettent aux élèves de se familiariser au matériel commun de laboratoire comme la verrerie (bécher, fiole, éprouvette etc.) mais aussi des appareils comme des centrifugeuses ou des microscopes optiques », souligne Sylvia

Nkombo Nkoula, co-fondatrice de la plateforme Ebalé. Ebalé permet, en effet, aux élèves comme aux étudiants d'être sensibilisés aux méthodes d'investigations scientifiques, aux techniques actuelles et émergentes. « Notre but est d'éveiller la curiosité scientifique des enfants tout en la complétant d'outils permettant l'analyse, la lecture et la présentation de données scientifiques », précise Sylvia Nkombo Nkoula.

Elle reste convaincue qu'Ebalé est une valeur ajoutée dans la formation de la jeunesse congolaise. « Nous donnons aux enfants accès à un aspect éducatif auquel ils n'ont pas encore été exposés. Aussi, les élèves à qui nous enseignons nos travaux pratiques redécouvrent le plus souvent



Ebalé, une expérience unique dans l'apprentissage des métiers scientifique

des concepts vus en classe sous un nouvel angle. Un lab ou TP Ebalé soulève le plus souvent une question à laquelle les élèves répondent pendant la durée du cours en appliquant la méthode scientifique ainsi qu'en réalisant une ou des expériences précises. Ils deviennent ainsi acteurs de leur apprentissage ». Au regard des objectifs

fixés, les promoteurs de cette plateforme, pour l'année scolaire 2021-2022, ambitionnent de lancer des partenariats avec certaines écoles de la place qui confieront leurs élèves pour avoir un suivi des participants au lycée mais aussi après le baccalauréat. Toutefois, elle peut déjà compter sur la Fondation Congolaise pour la Recherche Médi-

cale (FCRM) du professeur Francine Ntoumi qui a été une des premières personnes à croire en ce projet et en son importance. Premier laboratoire de ce type au Congo, Ebalé offre aux élèves et aux étudiants une expérience unique dans l'apprentissage des métiers scientifiques et suscite des vocations.

Sage Bonazebi

Audiovisuel

Canal+ Store s'installe à Dolisie

Après plusieurs villes de la République du Congo, la marque Canal+ vient de lancer sa première boutique dite « Canal+ Store » à Dolisie, dans le département du Niari.



Benjamin Belle et le maire de Dolisie Ghislain Rodrigue Nguimbi Makosso à l'inauguration

A en croire les responsables de cette société de télécommunication, cette nouvelle boutique entremêle à la fois les notions de proximité, de modernité ainsi que l'expérience client. Déjà déployé dans de nombreux pays, Canal+ Store de Dolisie est la sixième au Congo après celles de Nabemba, Mikalou, Moukondo et Bacongo à Brazzaville puis Mt Kamba à Pointe-Noire.

La nouvelle boutique Canal+ Store se situe en plein cœur du premier arrondissement de la capitale de l'or vert, de ses boutiques Store sa volonté d'allier ces notions et programmes riches en émotion. « Canal+ store est un concept moderne et unique qui va permettre aux habitants de Dolisie de profiter de plus de proximité, de modernité et d'une nouvelle expérience avec Canal+ », a-t-il indiqué.

précisément au sein du marché central. « Vivez pleinement l'expérience Canal+ dans ce cadre agréable. Vous aviez entendu parler du décodeur HD, ici vous pourrez vous en procurer et vous vous rendrez compte par vous-même de l'excellence qualité de ce décodeur et profiter également de ses nombreuses fonctionnalités grâce à des conditions de restitution inégalées », a rappelé Benjamin Belle, directeur de Canal+ Congo.

Dans le cadre de la lutte contre le coronavirus, les dirigeants de Canal+ Congo ont profité de leur séjour à Dolisie pour remettre aux responsables des structures étatiques comme l'hôpital général de Dolisie, la mairie centrale et la préfecture, des lots de bavettes types FFP2, des paires de gants et des cartons de gel hydro-alcoolique.

Christ Boka

Innovation

PNUD Congo lance Hackathon Brazza 2020

Le Programme des Nations unies pour le développement au Congo (PNUD), organise une compétition pour les innovateurs souhaitant apporter les solutions aux défis créés par la Covid-19.



De type Hackathon, ce concours vise à identifier des solutions de gestion de crise et de relèvement socio-économique face à la pandémie. Le challenge mettra en compétition tout porteur d'idée (hommes, femmes et jeunes) en mesure de proposer des solutions adéquates aux problèmes actuels et ulté-

rieurs à la crise. Le PNUD Congo accompagnera les cinq solutions innovantes jugées les plus prometteuses à travers son laboratoire d'accélération. Le mentorat de ces projets innovants sera assuré par le laboratoire d'accélération de l'innovation pour le développement du PNUD Congo.

Durly Emilia Gankama

A MA JASPE, Poème dédié à Sosthène Maouandza

Ma Jaspe, je te présente mon présent et mon avenir.
Ce sont les deux chandeliers de mes supplications ;
Ce sont les deux amandiers sacrés de mes ambitions.
Je te prie d'en faire la sève des roses à venir !

Je t'associe à ce projet divin, sans réserve.
Fais que nos anneaux visualisent nos convergences,
Que nos sceaux symbolisent nos extravagances,
Que nos fanions accélèrent le film de nos rêves !

Je renonce à mes terrestres et pharaoniques papotages.

Je t'apporte mes différences et mes fantaisies.
Ne permets pas qu'on y ajoute un brin d'amnésie,
N'admet pas qu'on y greffe d'affreux babillages !

Je te préviens qu'il y aura de fâcheux canulars,
Des manigances, des nuisances et des orages,
Qu'il y aura des dissonances et des sabotages,
Et, sous les braises de la vie, les charognards.

Je te promets de gravissimes renoncements,
Au grand dam des sonnettes et des trompettes.
Sous les ruées des fleurettes et des claquettes,
Je te propose de faibles commencements.

O jaspe, je te confie des floppées d'orchidées et de tamaris

Sur les tarmacs décorés par mes désirs et par les vizirs,
Dans l'attente des hurrahs de nos noces de cachemire,
Sous les drones parés et ornés de tournesols et d'amaryllis.

Jaspe, je t'apporte aussi les laves des volcans
D'amour que tu fais couler en moi et autour de moi,
Les vaccins contre les dénigrement des paparazzis
sans loi,

Les boules quiescentes les jacassements des pélicans.

O ma Jaspe, que ton affection s'affiche en feux d'artifices,

Que notre union des cœurs se cristallise dans le marbre,

Que notre communion grimpe sur les mâts des arbres
De notre destin, sous les oriflammes des box-offices.

Je te dédie les hautes vagues des déluges
De douceur qui effacent les murs de querelles,
Qui emportent les colportages et les séquelles
Des micmacs des commères en mal de refuges.

Ma Jaspe, je t'offre les flocons des avalanches
D'allégresse qui irriguent nos lyriques conquêtes,
Les chants et les tangos des fauvelles grisettes,
Qui rythment nos randonnées sur les calanches !

Je te couvre de lotus et de lilas issus des torrents
De tendresse qui traversent de romantiques univers.
Je te couvre de parfums et de pétales d'Anvers.
Ce sont les bijoux poétiques en ces doux moments.

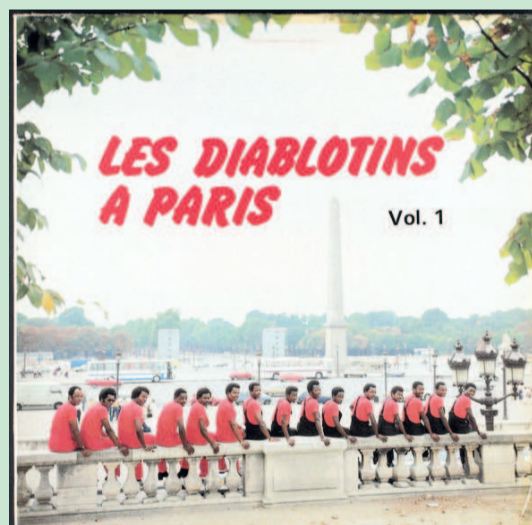
Quelle euphorie que de faire partie de ta splendeur !
Ma sueur est immergée dans ce flot d'ocytocine.
Mon cœur est imbibé de ce ressac de dopamine.
Quel grand bonheur que de partager ton bonheur !

Daniel NGONA
(Recueil de poèmes : des perles et des paroles)



Les immortelles chansons d'Afrique « Associé » Malao Hennecy

Auteur-compositeur et chanteur centrafricain, Malao Hennecy a marqué l'écosystème musical africain avec son titre explosif « Associé », extrait de l'album « Les Diablotins à Paris vol 1 ».



Enregistrée au studio Caroline à Paris, en France, sous la référence DB 1760, cette chanson triomphera de l'année 1981. C'est un morceau qui, sur fond de rumba Soukous, raconte le chagrin d'amour qu'éprouve un homme trahi par sa dulcinée : « *oh ! Mon associée, tu m'as déçu oh mama, en amour il ne faut jamais tricher. Est-ce que tu sais seulement ce que tu m'as fait ? Tu as brisé l'amour que j'avais pour toi* ». L'artiste compare l'amour à la fragilité de l'œuf. Car, dit-il, si ça tombe, ça se casse tu perds tout et c'est très malheureux. Malgré cette déception, l'auteur dit pouvoir pardonner sa belle à condition qu'elle ne récidive plus. C'est au sein de l'orchestre gabonais « Les Diablotins » que Malao a composé cet air. Il faut dire que dans cet ensemble, Malao Hennecy et Elvis Kémayo sont deux expatriés qui ont contribué au rayonnement de la musique gabonaise. Le premier, de nationalité centrafricaine y assure le lead vocal et le second, de nationalité camerounaise y est le directeur d'orchestre. C'est grâce à ce

dernier que ce disque fut réalisé.

Voici la line-up des Diablotins, chant : Malao Hennecy, Eboa Efferol, Donatien Issigou, Pires Likombé. Guitare solo : Mariano Mboumi. Guitare solo et accompagnement : Dieudonné Dimouamoua. Guitare accompagnement : Manitou Mavoungou, Gringo Bokalo, Sakoule Mboumba. Basse : Pablo Paul Madouma. Piano Fender et acoustique : Kémayo et Ambroise Voundi. Batteur : Dackys's Mbadinga. Tumba : Tintin Koumba. Percussion : Tintin Kumba, Eboa Efferol, Akoume Georgette, Dackys's. Sax alto : Buffalo Kimwanga, J.C Boutoto. Sax ténor : Johnny Paul Essono Zue, Jean Claire Aubam. Véritable succès africain ayant titillé la chanson française, le morceau « Associé » fut distribué sur le plan international par « Sonodisc ». « C'est une chanson qui a restauré les couples en crise », se souvient encore Freddy Kébanou qui a repris ce tube en version instrumentale, dans son album « Succès 81 », pressé à l'Industrie africaine du disque de Brazzaville. Elvis Kémayo a, pour sa part, remixé cette belle mélodie en deux versions, l'une en Zouk avec Grâce Decca et l'autre en version guitare avec Bébé Manga. Malao Hennecy a débuté sa carrière sous l'ombre du guitariste Prospère Mayélé, au sein du centrafricain jazz à Bangui, la ville où il est né en 1947. N'Djamena où il est installé en 1965 lui sert de base pour développer sa carrière internationale pleine de promesses. Il évoluera dans « Chari Jazz », l'orchestre national tchadien puis profitera d'une formation au Zaïre auprès de l'OK Jazz et de l'Afrisa International. Malao sera sous la coupe de Rochereau qui le surnommera « Tchadien », en 1966, quand il intégrera l'Afrisa. C'est ce qui causa l'imbroglio dans l'esprit des Kinois qui le considèrent toujours comme un Tchadien. En 1970, il est avec Rochereau à l'Olympia. Il meurt le 22 mai 2006.

Frédéric Mafina

Art de scène

Koffi Ahyee « La différence est une richesse à partager dans le monde actuel »

Koffi Ahyee est chorégraphe originaire du Togo. Né à Lomé, la capitale du Togo où il a grandi, après ses études il va continuer son aventure dans l'art du spectacle. Il nous retrace son parcours dans cet entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C): Koffi Ahyee, qu'est-ce qui vous a amené à la danse ?

Koffi Ahyee (K.A) : J'ai eu le goût de pratiquer la danse grâce à Anani Gbekou, un ami qui est aussi artiste et qui vit actuellement aux États-Unis. Un jour lorsqu'on était au collège, il m'a invité à prendre part à un de leurs spectacles de danse où je suis tombé amoureux de la danse et depuis ce jour, j'ai commencé à danser avec lui dans leur compagnie et plus tard participé à plusieurs créations, ateliers et échanges sur cet art de scène.

L.D.B.C. : Racontez-nous

un peu votre parcours ?

K.A. : J'ai commencé mes premiers pas de danse si tôt chez moi au Togo en intégrant une compagnie de danse africaine et contemporaine qui s'appelait la compagnie Woenyoo. Ensuite avec l'appui de mon professeur Raouf Tchakondo, un grand chorégraphe togolais qui m'accompagnait de temps en temps en m'invitant sur des ateliers et en travaillant seul avec moi, sans oublier en parallèle Kossi Aholou Wokawui ainsi que Anani Gbekou... j'ai participé à de nombreux stages de danses internationaux.

En 2013 j'ai été sélectionné



Le chorégraphe Koffi Ahyee

par l'école des sables. C'est un centre chorégraphique qui forme des amateurs et des

professionnels du spectacle vivant. Ce centre est basé au Sénégal, tout précisément à Toubab Dialaw à 39 km de Dakar. Il est dirigé par Germaine Acogny et Papa Helmut, les deux m'ont permis de poursuivre mes études en danses chorégraphiques.

En fin 2013, je suis arrivé en France où j'ai collaboré avec d'autres compagnies. L'année qui suivait, j'ai intégré l'école

du cirque à Lyon. J'y suis actuellement en tant que professeur de danse africaine. Je donne des cours de danse africaine traditionnelle, afro contemporaine et des cours afro beat. Et j'organise aussi des stages de danse partout en France, en Italie, en Allemagne et dans d'autres pays.

L.D.B.C. : Quels liens tissez-vous encore avec votre patrie le Togo, ou l'Afrique ?

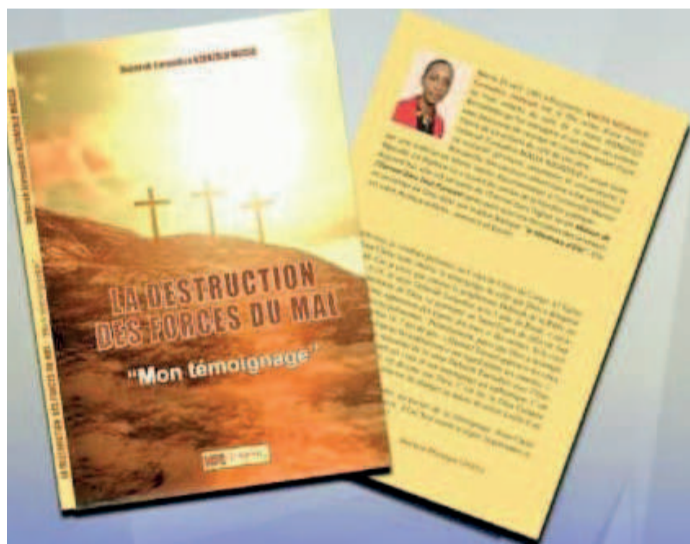
K.A. : Effectivement, je n'ai pas délaissé l'Afrique. J'organise chaque deux ans des voyages à la découverte du continent, et le prochain voyage est prévu du 13 au 25 avril 2021 au Togo pour la troisième édition. La différence est une richesse à partager dans le monde actuel.

Aubin Banzouzi

Parution

Massa Nzonzolo Déborah publie « La Destruction des forces du mal, Mon témoignage »

Il s'agit d'une autobiographie de 119 pages faisant le récit de vie de l'auteure. Édité à la maison « MFG Graphic » et paru en août dernier, ce livre a été préfacé par le docteur en théologie et écrivain congolais Florent Richard Onina-Phy-sique.



Couverture de l'ouvrage

L'ouvrage compte quatre chapitres nommés « Mon témoignage », « La destruction des forces du mal et comment y échapper », « comment garder sa délivrance » et enfin « Déclarations des prières ».

L'auteure dessine les lignes du parcours du combattant qui, contre vents et marées, s'attache à la corde de l'espoir qui prédit un lendemain meilleur. Comme une lettre vivante, ce livre exhorte, expose, interroge et instruit à travers diverses

thématiques abordées par l'auteure. Il encourage ceux qui veulent fléchir devant les épreuves à ne pas lâcher prise. Et dénonce certaines pratiques déplorables qu'on observe dans quelques assemblées de mouvance chrétienne (Pages 40-41).

Ce n'est pas dans une guerre religieuse entre courant protestant, évangélique, catholique et dit de réveil que l'auteure veut embarquer son lecteur. Elle se livre simplement à cœur ouvert, donc té-

moigne afin de permettre aux lecteurs de déceler le vrai du faux.

Saisissant par son récit qui résonne comme un plaidoyer pour une véritable renaissance, l'ouvrage interroge la conscience de l'humain en général et du chrétien en particulier. Il pointe des leçons fondamentales sur la notion d'équilibre dans divers aspects de la vie, notamment sur les droits et devoirs d'un chrétien face à sa destinée (Page 20,29, 32, 56).

Entre outre, ce livre instruit sur la méditation, le rôle décisif du Saint-Esprit et du témoignage dans la marche chrétienne (Pages 53-72). Il souligne aussi l'importance de la communion fraternelle.

L'autobiographie qui est le genre littéraire de cet ouvrage est fondée sur un contrat d'authenticité et d'identité. Pour que le lecteur soit certain qu'il y a adéquation entre les faits racontés et les faits vécus, l'auteure a pris le soin de ponctuer son ouvrage de versets bibliques mais aussi des dates et lieux où les événements dont-elle témoigne se sont déroulés.

Durly Emilia Gankama

Voir ou revoir

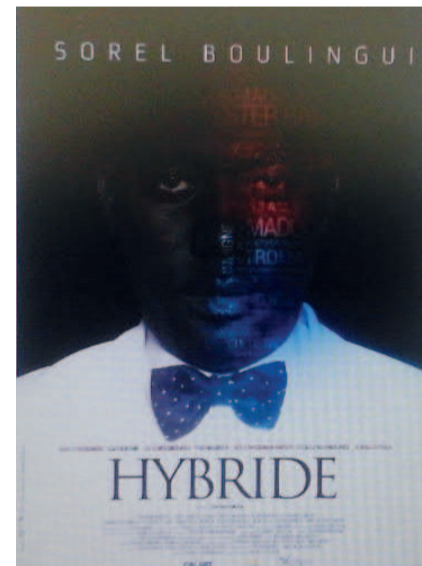
« Hybride » de Ori Huchi Kozia

Long-métrage d'environ 1h 26 min, le film du Congolais Ori Huchi Kozia, réalisé par Amour Sauveur en 2017, est une fiction dans laquelle son auteur interroge le sens des choses, le rapport de l'Homme au monde, à l'art et à soi-même.

Histoire de panique, d'urgence et de folie, « Hybride » est une aventure captivante qui fait voyager le téléspectateur dans différents univers de l'acteur principal, incarné par Sorel Boulingui. Celui-ci se balade de vie en vie dans le même temps mais pas dans le même espace. Au fur et à mesure de ses aventures comme celle où il découvre qu'il n'est pas le père biologique de ses deux enfants bien aimés ou celle où il est le père d'un fils dont la mère veut se débarrasser, sa véritable identité est mise à rude épreuve, tantôt se confondant et tantôt se raccordant...

Cette fiction a le mérite de rendre mystérieuse les scènes qui se déploient à mesure que la trame se déroule. Découpée en plusieurs parties, chacune avec son aventure, la seule jonction que laisse entrevoir l'auteur du film, c'est par exemple, celle de la représentation d'une société où règnent spiritisme, pouvoir, déloyauté, fourberie et pauvreté. Et pour peindre cela, Ori Huchi Kozia a choisi le surréalisme, tout en misant sur l'allégorie afin d'interpeller l'imagination de chacun.

Il est clair que le scénario étendu et parfois rêveur, le manque de réactivité habituelle espéré par les cinéphiles congolais, la constance de la caméra sur les objets, la fermeté des dialogues, le tout manifesté dans une atmosphère chaotique, ont permis aux cinéphiles congolais, encore peu di-



gestes de ce genre cinématographique à l'époque, de savourer un cinéma obscur qui appelle à l'intelligence et à l'examen approfondi du public. A ce propos, la motivation de l'auteur pour cette œuvre est toute simple : « Pas de préambule pour s'imaginer la suite du récit. Tout est mélangé et arrivera ce qui doit arriver ». Un choix qu'assume entièrement le cinéaste congolais car, pour lui, faire des films n'est pas synonyme de s'identifier à qui que ce soit, le plus utile étant de satisfaire le public en osant quelquefois des univers jusque-là non exploités.

Notons que le film « Hybride » a bénéficié de la collaboration de plusieurs acteurs congolais au talent affirmé, à l'instar de Sorel Boulingui, Harvey Massamba, Cleyde Ntari, Louis Moumbounou, Fred Balekita, Dodelvia Itoua.

Merveille Jessica Atipo

Digital

Access Bank RDC sponsorise l'événement business sur les solutions fintech

Le réseau international Congo Business Network a planifié un événement business en ligne sur Zoom le jeudi 17 septembre 2020 à 16h00, heure de Kinshasa, sur le thème : « La digitalisation des services financiers et les meilleures pratiques à suivre pour les banques, les télécoms et les startups ».

Basé sur le programme publié sur la page du réseau sur LinkedIn où l'organisation compte près de 21 000 abonnés, le panel est composé d'Adrien Mbele, directeur de la Banque numérique chez Access Bank RDC ; Chantal Kalala, Manager en Conseils et Gestion des risques chez Deloitte Services ; Frédéric Siazio Gini, directeur de Systèmes de paiement à la Banque centrale du Congo ; Christian Kukabu, directeur général de My Excellent Card ; Ruddy Mukwamu, directeur général de MaxiCash ; Aurélien Duval-Delort, directeur général de Bizao ; et Jonathan Johannesen, directeur général de Flash.

La rencontre sera modérée par Noel K. Tshiani, président d'Agere Global et Thony K. Ngumbu, directeur général de Mwindu Technologies.

Le sponsor et partenaires de cette rencontre en ligne incluent Access Bank RDC, Deloitte Services, Mining and Business Magazine, 10 000 Codeurs, TechCabal, Mwindu

Technologies, MaxiCash, Tinda, BigUp News, IP Stance, Uwezo Entrepriz, African Markets, My Excellent Card, Total Construct, Congo Digital, Uwezo Afrique, Tech-Congo, Bizao et UFM 94.7, la radio qui retransmettra la discussion en direct à Kinshasa et à Brazzaville.

Concernant le sponsor, Access Bank Plc est une banque commerciale à service complet de premier plan qui opère dans trois continents.

La Banque est présente dans 12 pays, totalise 31 millions de clients et œuvre à travers plus de 600 succursales.

Avec 28 000 employés dans ses opérations au Nigéria, elle possède des filiales en Afrique subsaharienne et au Royaume-Uni (avec une présence à Dubaï, aux Émirats arabes unis) et des bureaux de représentation en Chine, au Liban et en Inde.

Access Bank RDC a commencé ses opérations depuis janvier 2009 et travaille via une empreinte de 10 agences réparties à Kinshasa,

Goma, Lubumbashi et Matadi.

Elle est une institution financière diversifiée qui combine une solide franchise de clients de détail et une plateforme numérique avec une expertise approfondie des services bancaires aux entreprises et des capacités éprouvées de gestion des risques et de gestion du capital.

La Banque dessert le marché congolais à travers quatre secteurs d'activité : la banque de détail, les PME, la banque privée et les grandes entreprises en se concentrant sur l'intégration de pratiques commerciales durables dans ses opérations.

Lors de ces échanges des entrepreneurs fintech, Adrien Chem-Sham Mbele parlera de Access Africa, qui est une solution de paiement développée pour simplifier les transferts de fonds à travers le continent africain.

Le service permet d'effectuer des transferts rapides en toute facilité pour tous les types de paiement, y compris les frais de scolarité, les paiements des commerçants, les transactions de commerce en ligne et les versements des salaires.

De plus, la solution permet aux clients d'initier des paiements en

devise locale de la juridiction d'origine ou en dollars américains tandis que le bénéficiaire reçoit un paiement direct sur son compte ou en espèces dans la devise locale.

Avec Access Africa, le monde est plus que jamais proche des Congolais car les personnes peuvent profiter de services bancaires instantanés sans frontières en envoyant ou en recevant de l'argent en Chine, Allemagne, Italie, France, Royaume-Uni, Belgique, Inde, Nigeria, Ghana, Zambie, Rwanda, Sierra Leone, Gambie, Benin ou la République démocratique du Congo.

Pour participer à la session ce jeudi, réservez votre place sur lien : <https://bit.ly/34n5fCC>.

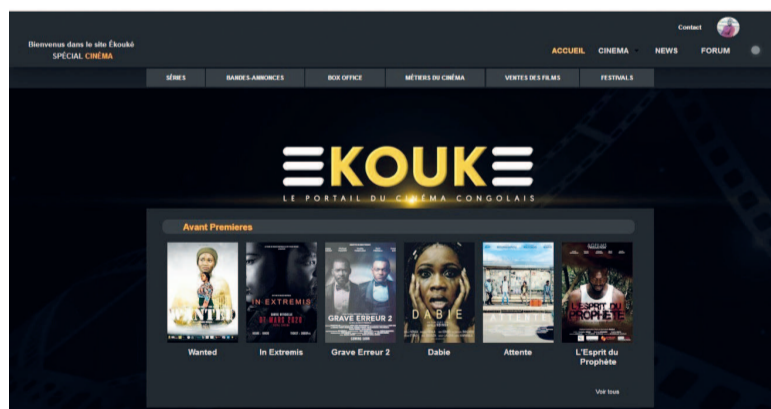
Fondé en octobre 2018 pour propulser l'émergence de l'entrepreneuriat dans la diaspora congolaise et en République démocratique du Congo, Congo Business Network est un réseau d'affaires international des entrepreneurs congolais. Depuis sa création, le réseau est orienté vers la tech et a, en même temps, basé ses actions sur 5 valeurs principales : l'initiative, la diversité, l'innovation, l'excellence et la collaboration.

Quentin Loubou

Plateforme numérique

« Ekouké » arrive bientôt !

Site web conçu par le graphiste et designer congolais, Joseph Mpeya, « Ekouké » vise à valoriser le cinéma congolais ainsi que tous les acteurs œuvrant dans cette industrie sur le plan national et au niveau de la diaspora. L'application est actuellement en phase d'essai.



Du lingala « Ekouké », le terme désigne en français la porte. Ce site est donc un point d'accès du monde extérieur dans le paysage cinématographique congolais d'un côté et de l'exportation de ce cinéma vers le monde extérieur, de l'autre côté. Les cinéastes congolais peuvent se réjouir de l'accompagnement que leur apportera la plateforme numérique, engagée dans la promotion du cinéma congolais grâce à la vision de son fondateur qui est celle de promouvoir les productions cinématographiques congolaises ainsi que ses cinéastes dans le but d'emmener les Congolais à découvrir, apprécier et consommer local. « Le site est dédié à fournir aux cinéphiles, aux producteurs, à

la presse... bref, à tout le monde, toutes les informations possibles sur le cinéma congolais en général et ses acteurs en particulier », a déclaré Joseph Mpeya.

Mis en ligne depuis juin mais encore en construction pour quelques mois, Ekouké se positionne comme une vitrine pour la valorisation de la culture congolaise par le biais du cinéma. En effet, dédié exclusivement à la visibilité de tous les Congolais(e) du pays et de la diaspora évoluant dans le domaine du 7e art, le site est un portail qui s'ouvre à tous afin, non seulement de donner toutes les informations sur la biographie et filmographie des cinéastes congolais, mais surtout de fournir les dates et lieux

des avant-premières des productions congolaises, facilitant la vente des tickets et réservations pour les séances des projections cinématographiques sur le plan national, soutenant la vente et distribution des CD et DVD, etc. A ce propos, on y retrouve des rubriques comme : Célébrités, News, Info-Actualité, Vente des films, Festivals, Métiers du cinéma, Bandes d'annonce.

Pour l'heure, le site www.ekouke.com ne regorge pas une fonction « streaming » pour regarder les films en ligne. « Nous avons encore un grand travail à faire, mon équipe et moi, sur la constitution des informations biographiques des cinéastes et autres. Nous songerons peut-être à inclure l'option streaming à l'avenir, en tenant compte des avis des cinéphiles », a précisé Joseph Mpeya. Dans le but de rendre plus attractif le site web « Ekouké », son fondateur dit être ouvert à tout éventuel partenariat et collaboration. « Notre porte est largement ouverte pour accueillir et travailler avec quiconque le voudra, dans le respect des clauses que nous aurons établies », a-t-il souligné tout en invitant les cinéastes congolais et les amoureux du 7e art de tous les horizons à s'approprier ce site.

Merveille Jessica Atipo

Prevention des grossesses non désirées

My Virtual Planning mise sur le numérique

L'entrepreneur Ulrich Kouesso a développé My Virtual Planning, une plateforme d'assistance personnalisée sur la santé sexuelle en République démocratique du Congo (RDC). Il souhaite limiter les grossesses non désirées chez les femmes par le numérique. Son initiative a été récompensée par le prix Orange de l'entrepreneur social 2020.

Les questions de sexualité et de santé en matière de reproduction relèvent encore du tabou dans de nombreux pays africains. En République démocratique du Congo, l'interruption volontaire d'une grossesse non désirée est condamnée par la loi. Des femmes ont souvent recours à des pratiques clandestines d'avortement pouvant mettre leur vie en danger.

Pour prévenir cela, Ulrich Kouesso (au premier plan à droite sur la photo) a développé une plateforme de suivi et d'assistance personnalisée sur la santé sexuelle. Baptisée My Virtual Planning, elle met le numérique au service de la santé sexuelle à travers une assistance sur la grossesse, le cycle menstruel et la planification familiale. Elle regroupe des sexologues et des experts qui accompagnent les

couples et les femmes dans la prévention et le suivi.

Grâce au numérique, My Virtual Planning offre un cadre où les femmes peuvent s'exprimer librement et en toute confidentialité sur leur sexualité. La start-up espère ainsi mettre fin aux tabous autour du sujet sexualité/contraception afin d'amener les femmes à adopter une sexualité responsable. Loin de promouvoir la débauche, l'idée est d'éviter au maximum les grossesses non désirées et le recours aux avortements clandestins.

L'initiative d'Ulrich Kouesso a été récompensée par plusieurs prix, dont le prix Orange de l'entrepreneur social 2020, au niveau national. Le jeune entrepreneur ambitionne d'étendre son service sur tout le continent.

Lopelle Mboussa Gassia

Coronavirus

Nécessité de repenser les secteurs de l'éducation, la santé et la nutrition

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a, par le biais de sa directrice des programmes d'alimentation scolaire, Carmen Burbano, présenté une analyse susceptible d'aider les Etats à réduire les impacts de la pandémie de coronavirus dans la vie des enfants scolarisés.

Dans ce document, le PAM invite les Etats à mettre en place des stratégies visant à réduire les conséquences du coronavirus sur le parcours scolaire des enfants vulnérables. Pour la reprise des cours, en pleine période de Covid-19, plusieurs questions concernant les conditions de travail dans les écoles, le respect des mesures barrières ainsi que sur la prise en charge des enfants, se posent avec acuité. Pour tenter de répondre à certaines de ces interrogations, le PAM estime que la collaboration entre les Etats et les institutions internationales devrait s'accroître. Selon Carmen Burbano, les écoles sont le lieu où les familles pauvres ont accès à des aides et des avantages économiques ou non, visant à lutter contre les inégalités structurelles. Depuis le mois d'avril,

environ 370 millions d'enfants ont été privés d'accès à des repas et à des services de santé essentiels. Sans la plateforme scolaire, et sans l'accès aux programmes de santé et de nutrition, des problèmes tels que la faim, la pauvreté et la malnutrition sont exacerbés pour des centaines de millions d'enfants et leurs familles.

« Sans l'accès à un repas nutritif, l'apprentissage devient plus éprouvant pour les enfants. La faim et les carences nutritionnelles rendront également plus difficile le retour en classe des enfants après la fermeture de l'école : les estimations actuelles indiquent que 24 millions d'enfants ne retourneront jamais en classe. Les filles sont disproportionnellement touchées », explique Carmen Burbano.



Des lycéens congolais lors du démarrage effectif des épreuves écrites du bac sur l'ensemble du territoire national. DR

Elle pense, en outre, que pour prévenir cette menace, il est important de réimaginer une éducation de qualité et inclusive. Cela commence par l'élargissement du concept d'éducation en ajoutant le bien-être des enfants, à travers des investissements urgents et substantiels dans les services de santé et de nutrition en milieu scolaire.

Le PAM demande par la même

occasion aux dirigeants du monde de renforcer le financement en changeant des politiques éducatives. « Ce n'est qu'en investissant dans l'apprentissage et dans l'apprenant et en injectant des ressources dans les programmes scolaires et de nutrition que nous pourrons garantir que toute une génération d'enfants les plus vulnérables ne sera pas aban-

donnée », ajoute la directrice des programmes d'alimentation scolaire du PAM.

Notons que plus de 70 pays ont adapté leurs programmes afin de continuer à soutenir les enfants pendant la fermeture des écoles par le biais de la distribution de repas à emporter chez eux, de bons d'achat ou de transferts d'argent. Le PAM a apporté son aide à 6,9 millions d'enfants dans 45 des pays les plus pauvres.

« Cette logique doit être adoptée par l'ensemble du secteur de l'éducation parallèlement à la planification de la réouverture des écoles. C'est dans cette optique que le PAM et l'Unicef se sont associés pour plaider en faveur d'une réouverture des écoles en toute sécurité dans les pays les plus pauvres et offrir à 10 millions d'enfants parmi les plus vulnérables des services de santé et de nutrition », a-t-elle rappelé en substance.

Rude Ngoma

Evocation

1884, de Chavannes implante Brazzaville

Au commencement était M'Fâ. C'était écrit l'inoubliable Roger Frey, architecte du livre consacré au centenaire de Brazzaville, « l'agglomération la plus importante de Ncouana-NTamo. Elle était formée de plusieurs villages, distants du fleuve d'une centaine de mètres ». Girard, le premier maire français de 1912 à 1915 de ce qui était devenue dès 1910, la capitale de l'Afrique équatoriale française s'interrogea dans un article paru en 1916 sur le nom téké du site qui hébergeait sa ville. Il recensa au moins cinq noms dont NTamou, Ncouana, Bouaboua, Djali, M'Fa etc., « diversement cités par les auteurs de quelques relations faites sur ce point précis d'histoire. » Il concluait que « Bouaboua Djali est peut-être le nom du petit village vendu à De Brazza et où s'élève le Brazzaville administratif actuel »

Le débat sur l'appellation indigène de Brazzaville faisait rage entre Européens au début du 20ème siècle. Le flottement autour des appellations « Ntamou ou Ntamo et Ncouana » fut rapidement évacué. Le nom « Ntamo » fut reporté à une agglomération située sur la rive gauche du fleuve en territoire belge, à l'entrée des rapides. C'est l'actuel Kintambo, une des communes de Kinshasa. Le bâtisseur de l'église catholique du Congo, Mgr Prosper Augouard se mêla à la dispute sur l'appellation indigène

du site de Brazzaville. Il écrivit : « A propos de la capitale de l'AEF, Girard fait une confusion étrange... Nkouana veut dire « là-bas », rien de plus. Bouaboua Djali (qui signifie « cri de guerre de la rivière » est le nom d'un chef qui résidait sur le Djoué et M'Fâ, au bord de la M'Foa est bien le lieu exact du futur Brazzaville.

Le même Augouard notait l'attraction des commerçants sur les rives du lac formé par l'expansion du fleuve. Il écrivit : « Stanley-Pool est incontestablement le plus grand marché d'ivoire de la côte occidentale et il n'est point étonnant qu'il soit aujourd'hui le point de mire de tous les Européens. Le village Omfoa où j'étais établi est le village central où il se vend en moyenne 80 à 100 défenses par jour... » Est-ce un hasard si Stanley et Brazza choisirent d'établir leurs villages respectifs sur les bords du Pool aux rôniers ?

Il nous faut donc parler de M'Fa quand nous évoquons le village téké qui hébergeait comme tête de pont des Européens qui planteront le « village des Blancs », c'est-à-dire le futur Brazzaville. D'après Brazza, « Makoko tenait beaucoup à ce qu'on établisse près de sa résidence, à Mbé, le nouveau village des Blancs. Ce n'est pas sans regret qu'il accéda à ma demande de le fixer plus loin, à N'Couana, lors même que je lui eusse expliqué les raisons de mon choix, qui était d'ouvrir sur ce point une route plus facile

aux Blancs Fallas.

La chronique installe la fondation de Brazzaville à la date du 3 octobre 1880. Dans les faits, cette date est celle de la prise du territoire par les Français, c'est-à-dire le lieu de l'implantation du nouveau village des Blancs comme sus-indiquée par Brazza lui-même. L'implantation de la ville sera le fait de Charles de Chavannes le 30 septembre 1884. Secrétaire de M. Pierre de Brazza, de Chavannes implanta la première maison européenne de la ville désignée Brazzaville par la société de géographie de France.

En séjour à M'Fâ, il repéra le promontoire qui héberge actuellement le Plateau-ville pour installer le village des Blancs, des allogènes par opposition aux indigènes tékés. De l'autre côté du fleuve, les Belges construisaient déjà le village des Blancs, Léopoldville, après avoir séjourné chez les indigènes tékés du village Nchassa, le futur Kinshasa. De Chavannes quittera M'Fâ pour émigrer vers Brazzaville.

Mais laissons parler de Chavannes lui-même : « 2 mai. Déménagement de M'Fa. Installation provisoire dans les cases achetées sur le plateau ; ouverture de deux chemins pour aller au fleuve et au ruisseau qui coule à l'Ouest » (A suivre)

François-Ikkia Onday Akiera

Un rapport met en évidence les effets croissants du changement climatique

Le changement climatique ne s'est pas arrêté pour la Covid-19. Les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère atteignent des niveaux records et continuent à augmenter. Après un déclin temporaire dû au confinement et au ralentissement de l'activité économique, les émissions repartent en direction de leur niveau d'avant la pandémie. Le monde est en passe de connaître ses cinq années les plus chaudes jamais enregistrées – une tendance qui va probablement se poursuivre – et n'est pas sur la bonne voie pour atteindre l'objectif convenu de maintenir l'élévation de la température moyenne de la planète nettement en dessous de 2° Celsius par rapport aux niveaux préindustriels ou de limiter la hausse à 1,5°Celsius.

C'est ce qui ressort d'un nouveau rapport interorganisations intitulé « United in science 2020 » qui émane d'organisations scientifiques de premier plan. Ce rapport met en évidence les effets croissants et irréversibles du changement climatique, qui touchent les glaciers, l'océan, la nature, les économies et les conditions de vie et se manifestent souvent à travers des aléas hydrologiques tels que les sécheresses ou les inondations. Il démontre aussi comment la Covid-19 a entravé notre capacité à surveiller ces changements dans le cadre du système mondial d'observation. «C'est une année sans précédent, tant pour l'homme que pour la planète. La pandémie de Covid-19 a bouleversé les vies dans le monde entier. Pendant ce temps, le réchauffement de notre planète et le dérèglement du climat se poursuivent», a déclaré le secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, António Guterres, dans un avant-propos.

«La nécessité d'une transition nette, inclusive et à long terme pour lutter contre la crise climatique et parvenir à un développement durable, n'est jamais apparue aussi clairement. Nous devons tirer parti de la reprise après la

pandémie pour en faire une réelle opportunité de construire un avenir meilleur», a rajouté Antonio Guterres, qui a présenté le rapport le 9 septembre. «Nous avons besoin de la science, nous avons besoin de solidarité et nous avons besoin de solutions», a-t-il complété.

Le rapport United in Science 2020, deuxième de la série, auquel ont contribué le Projet mondial sur le carbone, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, la Commission océanographique intergouvernementale de l'Unesco, le Programme des Nations unies pour l'environnement et le Met Office du Royaume-Uni, est coordonné par l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Il présente les données et les conclusions scientifiques relatives au changement climatique les plus récentes en vue d'étayer les politiques et les actions menées à l'échelle mondiale.

Principales conclusions

La réduction des émissions de CO₂ en 2020 n'aura qu'une faible incidence sur le taux d'augmentation des concentrations atmosphériques, résultat des émissions passées et actuelles et de la très longue durée de

vie du CO₂. Pour stabiliser le changement climatique, il faut réduire durablement les émissions jusqu'à ramener les émissions nettes à zéro.

On estime que les émissions de CO₂ diminueront de 4 à 7 % en 2020 grâce aux politiques de confinement liées à la Covid-19. L'ampleur exacte du déclin dépendra de l'évolution de la pandémie et des mesures prises par les gouvernements pour y faire face. Lors du strict confinement au début du mois d'avril 2020, les émissions quotidiennes mondiales de CO₂ dues aux combustibles fossiles ont chuté de 17 % par rapport à 2019, ce qui est sans précédent. Malgré cela, les émissions sont restées équivalentes aux niveaux de 2006, ce qui souligne à la fois la forte croissance qu'elles ont connue ces quinze dernières années et le fait que l'on continue à dépendre des sources d'énergie fossiles.

Au début du mois de juin 2020, les émissions quotidiennes mondiales de CO₂ dues aux combustibles fossiles étaient pratiquement revenues à leurs niveaux de 2019, se situant à 5 % environ (fourchette de 1 à 8 %) en dessous des valeurs enregistrées cette année-là, lesquelles avaient atteint un nouveau record de 36,7 giga-



tonnes (Gt), soit une augmentation de 62 % par rapport à leur niveau au début des négociations sur le changement climatique en 1990.

Il est encore possible de combler l'écart, mais pour cela il faut une action urgente et concertée de tous les pays et dans tous les secteurs. À court terme, on peut déjà faire un grand pas en ce sens en renforçant les politiques existantes qui ont fait leurs preuves, par exemple en matière d'énergies renouvelables et d'efficacité énergétique, en utilisant des moyens de transport sobres en carbone et en abandonnant progressivement le charbon. Au-delà de l'horizon 2030, de nouvelles solutions technologiques et un changement graduel des modes de consommation sont nécessaires à tous les niveaux. Des solutions réalistes tant sur le plan technique que sur le plan économique existent déjà.

État du climat mondial

La température moyenne à l'échelle du globe de la période 2016–2020 devrait être la plus élevée jamais enregistrée, soit environ 1,1 °C supérieure aux valeurs de 1850–1900, période de référence pour l'évolution des températures depuis l'époque préindustrielle, et 0,24 °C supérieure à la température moyenne mondiale de la période 2011–2015.

Au cours de la période quinquennale 2020 – 2024, la probabilité que la température moyenne d'au moins une année dépasse de 1,5 °C les niveaux préindustriels est de 24 %, avec une très faible probabilité (3 %) que la moyenne quinquennale dépasse cette valeur. Il est probable (probabilité de 70 % environ) que les températures d'un ou de plusieurs mois au cours des cinq prochaines années dépassent d'au moins 1,5 °C les niveaux préindustriels.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Planter des arbres pour sauver la planète

Dans le combat engagé pour la protection de la planète contre la pollution et ses effets néfastes, la réduction de la déforestation et la plantation d'arbres est l'une des solutions proposées pour lutter contre le taux croissant d'émissions de dioxyde de carbone (CO₂) et contre le réchauffement climatique. Depuis longtemps, l'homme est persuadé que les arbres ralentissent le réchauffement climatique en stockant le CO₂ émis dans l'atmosphère. Même si de plus en plus de travaux scientifiques suggèrent que les choses pourraient ne pas être aussi simples.

Les forêts de la planète absorbent chaque année environ le quart des émissions mondiales de carbone provenant des combustibles fossiles. Planter des arbres n'est donc pas seulement une action symbolique, c'est un geste salvateur. Les arbres fabriquent de l'oxygène, favorisent la biodiversité et offrent un habitat pour de nombreuses espèces. Ils sont une source de vie indéniable sur terre. Mais ils ont également le pouvoir de stocker du dioxyde de carbone et donc de limiter le réchauffement climatique.

Pour limiter le réchauffement climatique, il faut réduire nos émissions de CO₂. Le défi est de taille, car malgré la menace, nos sociétés peinent à revoir leurs modes de consommation. Alors, certains imaginent des solutions qui reposent sur la capture du CO₂ atmosphérique, notamment en plantant un grand nombre d'arbres. Des arbres destinés à absorber le dioxyde de carbone, puisqu'ils en ont besoin pour vivre. Par photosynthèse, les arbres transforment le CO₂ en énergie. Mais, ils l'utilisent aussi pour fabriquer du bois et des racines, une manière donc de stocker le dioxyde de carbone atmosphérique pendant plusieurs décennies. D'autant qu'une étude de 2011 affirme que les arbres absorbent plus de

carbone qu'ils n'en émettent par respiration et par décomposition.

Pour la première fois en 2015, l'accord de Paris sur le climat prévoyait ainsi que les pays devaient s'efforcer de compenser leurs émissions de carbone, non seulement en protégeant leurs forêts existantes, mais aussi en plantant de nouvelles forêts. En 2017, une étude estimait que les forêts du monde pourraient participer pour plus d'un tiers à la réduction des émissions nécessaires à maintenir le réchauffement en dessous de 2 degrés Celsius d'ici 2030. Néanmoins, quelques scientifiques appellent à la prudence. Selon eux, les forêts ont des impacts sur le climat qui demeurent incertains. Depuis longtemps, les chercheurs savent ainsi que les feuilles des arbres absorbent plus la lumière du soleil que les champs ou les sols nus. Les forêts renvoient donc moins d'énergie solaire vers l'espace, ce qui entraîne un réchauffement. Un phénomène qui s'observe essentiellement aux hautes latitudes et dans les régions montagneuses ou sèches. Par ailleurs, il semble aujourd'hui acquis que les arbres échangent en permanence avec l'atmosphère. Et ils émettent un ensemble de produits chimiques dont certains pourraient participer au ré-

chauffement de la planète. Des campagnes de collecte de données devraient permettre de faire la lumière sur le sujet.

Mais une étude, par exemple, pointe du doigt l'isoprène qui, en réagissant avec les oxydes d'azote de l'air, peut former de l'ozone, un puissant gaz à effet de serre. L'isoprène s'avère également prolonger la vie du méthane atmosphérique. Il faut toutefois lui reconnaître aussi un effet refroidissant lorsqu'il bloque la lumière solaire en favorisant la production d'aérosols. Ainsi, l'étude conclut que la transformation des forêts en terres agricoles au cours de l'ère industrielle n'aurait eu que peu d'impact global sur le climat.

D'autres travaux publiés en 2017 ont jeté le trouble en rapportant que les arbres émettent également de grandes quantités de méthane. La moitié des émissions totales de l'Amazonie. Mais ces résultats demandent encore à être précisés. Le débat, en tout cas, est lancé et les chercheurs font appel à des modèles informatiques et à des ensembles de données de plus en plus vastes et complets dans l'espoir de déterminer quel est l'impact des forêts sur le climat mondial. Pour l'heure, ce que l'on sait c'est que sept millions de personnes meurent dans le monde chaque année à cause des particules fines contenues dans l'air pollué selon le PNUD. Participant au développement de la biodiversité dans un espace urbain toujours plus dense, planter des arbres est un acte permettant de lutter contre les îlots de chaleur urbains et améliorer la qualité de l'air.

Boris Kharl Ebaka

Le Saviez-Vous ?

Pourquoi les avocats portent-ils des robes

La robe d'avocat ou toge d'avocat est un vêtement porté par les avocats comme costume d'exercice professionnel, en particulier, mais pas exclusivement, lors des audiences. C'est une robe noire avec dans certains pays un col blanc. Les règles sur le port obligatoire de ce costume diffèrent selon les lois de chaque pays et, il y'en a, parfois intrigantes dont fait partie celui-ci. D'où quelques explications sur la pratique règlementaire et sur l'histoire de ce costume

La robe d'avocat était initialement une soutane religieuse. En effet, aux prémices, les avocats étaient principalement les membres du clergé (corps des ecclésiastiques d'un pays catholique) qui, lorsqu'ils plaidaient, portaient une soutane de couleur noire. Alors que cette origine religieuse est désormais lointaine, la robe a néanmoins conservé ses trente-trois boutons symbolisant l'âge du Christ à sa mort. La robe comme signe distinctif des hommes de loi existe ainsi depuis le 13^e siècle.

Aujourd'hui symbole du public d'autorité en matière de justice, elle assure une égalité d'apparence entre les membres du barreau. Ce qui fait que lorsqu'ils prêtent serment, les avocats utilisent ces termes « je jure comme avocats d'exercer mes fonctions avec dignité... ». Ce costume est seulement porté lorsqu'ils sont en plein exercice de leurs

fonctions, ou lors des manifestations particulières telles des prestations de serment, enterrement d'un confrère.

L'évolution de la robe d'avocat

On remarquera que malgré le rappel des trente-trois boutons et la conservation de la couleur des soutanes, la robe a évolué au fil des années. Aujourd'hui, la traine, symbole de puissance qui impliquait une prise de distance avec l'homme de loi au Moyen Âge, est repliée par souci de modestie. Au lendemain de la révolution française, le port du costume assimilé au pouvoir royal fut supprimé. Il sera ensuite rétabli sous Napoléon. Depuis 1971, l'habit de l'avocat comprend donc trente-trois boutons, un rabat blanc, une épitoge auxquels on peut ajouter un nœud papillon blanc ou des gants en cas d'événements solennels.

Jade Ida Kabat



Bourses d'études en ligne

Bourse de l'Institut Confucius

La candidature est ouverte aux candidats qui possèdent une citoyenneté non chinoise, âgés de 16 à 35 ans, en bonne santé. Les étudiants de premier cycle ne doivent pas dépasser la limite d'âge de 25 ans et ceux travaillant actuellement ne doit pas dépasser la limite d'âge de 45 ans.

I Catégorie de bourse et critères d'admissibilité

1. Bourse pour les étudiants d'un semestre en langue chinoise étudiant

Pour cette catégorie, le candidat doit avoir un score minimum de 180 au test HSK (niveau 3) et un score minimum de 60 au HSKK (niveau débutant) mais aucune expérience préalable des études en Chine.

2. Bourse pour les étudiants d'une année académique en langue chinoise

Cette catégorie offre un parrainage pour 11 mois, admission en septembre 2020. L'application est ouverte aux étudiants de l'Institut Confucius (salle de classe), aux professeurs de langue étrangère, aux étudiants de langue chinoise et aux excellents interprètes du test HSK. Les étudiants internationaux qui étudient actuellement en Chine ne sont pas admissibles à la bourse. Le candidat doit avoir un score minimum de 210 au test HSK (niveau 3) et 60 au test HSKK (niveau débutant).

3. Bourse pour un baccalauréat en enseignement du chinois à des étudiants d'autres langues

Cette catégorie offre un parrainage pour 4 années académiques, admission en septembre 2020. Les candidats doivent avoir un certificat d'études secondaires et la maîtrise du chinois est supérieure à HSK (niveau 4) 210 points, HSKK (niveau intermédiaire) 60 points.

4. Bourse pour une maîtrise en enseignement du

chinois à des étudiants d'autres langues

Cette catégorie offre un parrainage pour 2 années académiques, admission en septembre 2020. Le candidat doit posséder un baccalauréat (ou équivalent), un score minimum de 210 au test HSK (niveau 5) et un score minimum de 60 au test HSKK (niveau intermédiaire). L'équipe de medjouel.com vous informe que le candidat qui est en mesure de fournir le contrat de travail ou la certification des institutions de travail désignées est préférable.

II Couverture et critères des bourses

1. Couverture des bourses

La bourse d'études de l'Institut Confucius offre une couverture complète des frais de scolarité, des frais d'hébergement, de l'allocation de subsistance et des frais d'assurance médicale complets. Les frais de scolarité ne couvrent pas les frais de manuels et les billets touristiques.

2. Critères de bourse

L'allocation mensuelle pour les étudiants de premier cycle, les étudiants d'une année académique et les étudiants d'un semestre est de 2 500 CNY par personne. Pour les étudiants en Master, l'allocation mensuelle est de 3 000 CNY par personne. Les frais d'hébergement sont de 700 CNY par personne sur une base mensuelle. L'assurance médicale complète est de 800 RMB par personne sur une base annuelle.

III Processus de demande et documents de demande

1. Veuillez-vous connecter sur le site Web des bourses de l'Institut Confucius

<http://cis.chinese.cn> pour vous inscrire, remplir le formulaire de demande de bourses de l'Institut Confucius en ligne, télécharger les copies numérisées des pièces justificatives pertinentes, suivre l'avancement de la demande,

les commentaires de la revue et les résultats d'admission. (Vous pouvez consulter «La liste des documents de candidature pour les bourses de l'Institut Confucius» sur <http://cis.chinese.cn>)

2. Inscrivez-vous et postulez uniquement à l'Université de Wuhan

<http://admission.whu.edu.cn>, soumettez en ligne le «Formulaire de demande pour les boursiers et étudiants internationaux de l'Université de Wuhan» et les documents de demande requis. Veuillez envoyer par courrier électronique le formulaire de demande pour les boursiers internationaux et étudiants de l'Université de Wuhan » à enrollment@edu.edu.cn après avoir terminé la demande en ligne.

3. Délais de candidature

10 novembre 2020

IV. Coordonnées

Bureau d'admission 101, École d'éducation internationale, Université de Wuhan, province du Hubei, PR Chine

Code postal : 430072

Tél : 0086-27-68753912

Télécopie : 0086-27-87863154

Courriel : enrollment@whu.edu.cn

Web: <http://admission.whu.edu.cn/>

Personne de contact : Mme Feng

Division des bourses, siège de l'Institut Confucius

Courriel : bourses@hanban.org

Site Web des bourses de l'Institut Confucius : <http://cis.chinese.cn>

Site Web HSK et HSKK : <http://www.chinesetest.cn>

Appliquez : <http://fses-admin.whu.edu.cn/>

Par Concoursn

Pourquoi ne faut-il pas se retenir d'aller aux toilettes ?

Malgré une envie pressante, nous sommes nombreux à patienter plusieurs minutes avant d'aller aux toilettes. Mais les reins, la vessie et le système digestif n'aiment pas attendre !

Aller aux toilettes en cas d'envie et sans tarder... enfin une situation où la patience n'est pas une qualité ! En effet, nos appareils urinaire et digestif ne sont pas adeptes de la procrastination. Pour ces organes, une envie d'uriner ou de déféquer ne doit pas attendre.

Pour quelles raisons ? Se retenir d'aller faire pipi, tout d'abord, provoque une stagnation de l'urine, et donc des bactéries accumulées. Eh oui, l'urine contient de l'eau, mais aussi tous les déchets éliminés par notre organisme, notamment des traces d'acide et d'ammoniac. Autant de substances qui doivent être évacuées du corps. En cas de stagnation, le liquide peut se diffuser jusqu'aux reins et provoquer une infection urinaire.

Rétention urinaire et calculs rénaux

Autres risques encourus à force de retarder au maximum votre envie pressante : la dilatation de la vessie, des muscles du tractus urinaire et un risque de rétention urinaire*. Se retenir fréquemment d'uriner accentue aussi le risque de calculs rénaux (lithiase urinaire), au niveau des reins, de la vessie ou de l'urètre. Ces derniers peuvent obstruer les canaux urinaires et provoquer de vives douleurs. On parle alors de colique néphrétique. Enfin, la survenue d'un reflux vésico-urétéral est aussi possible, une maladie grave caractérisée par la circulation de l'urine vers les reins au lieu d'une expulsion de l'organisme. Concernant la défécation, si vous attendez trop longtemps avant d'aller



aux toilettes, vous risquez de dérégler votre rythme digestif. Ce phénomène durcira progressivement vos selles et rendra votre côlon doulou-

reux. Le risque de constipation chronique survient aussi en association avec un gonflement de l'abdomen et des nausées.

A noter : n'hésitez pas à consulter votre médecin traitant ou un urologue en cas de gêne urinaire ou digestive.

Destination Santé

Covid-19

Virus et anticorps cohabitent chez les enfants

Combien de temps faut-il pour qu'un enfant évacue le virus de la Covid-19 de son organisme ? Et à quel moment développe-t-il des anticorps protecteurs ? En essayant de répondre à ces questions, des chercheurs américains ont eu une surprise : les enfants peuvent porter en même temps anticorps et virus !



« Dans le cas de la plupart des virus, lorsque l'on commence à détecter des anticorps, on ne trouve plus trace du virus lui-même dans l'organisme », explique le Dr Burak Bahar du Children's National Hospital et principale autrice de ce travail. Or dans le cas du SARS-CoV-2, son équipe a découvert la coexistence des deux chez des enfants. Une véritable surprise pour les scientifiques.

Pour parvenir à ce constat, les chercheurs ont à la fois analysé une rétrospective concernant 6 369 enfants testés positifs au SARS-CoV-2 et mené un travail auprès de 215 jeunes patients. Ces derniers ont été testés entre le 13 mars et le 21 juin 2020. Parmi eux, 33 ont simultanément effectué un test

pour le portage du virus et de présence d'anticorps ciblant celui-ci. Résultat, 9 ont montré la présence conjointe du virus et des anticorps. « Cela signifie que les enfants pourraient avoir la capacité de transmettre le virus même si des anticorps ont été détectés chez eux », souligne Burak Bahar. « Il ne faut donc pas baisser la garde, même lorsqu'un enfant guérit ne montre plus de symptômes et révèle la présence d'anticorps. Les mesures d'hygiène et de distanciation sociale doivent toujours s'appliquer. »

Restera également à déterminer si la présence d'anticorps correspond à une immunité et donc une protection contre une réinfection.

D.S.

Cancérologie

La Ligue contre le cancer alerte sur la pénurie de médicaments

C'est une situation inquiétante mais qui n'est pas nouvelle : la pénurie de plus en plus importante des médicaments en cancérologie. La Ligue contre le cancer tire la sonnette d'alarme.

« Les pénuries de médicaments utilisés dans les traitements des cancers sont un fléau silencieux qui s'aggrave d'année en année et que le contexte de la Covid-19 ne fait que renforcer », alerte Axel Kahn, président de la Ligue contre le cancer. Les médicaments de chimiothérapie ou médicaments utilisés contre les effets indésirables sont régulièrement indisponibles.

Selon une étude Ipsos pour le compte de la Ligue, 74% des professionnels de santé déclarent avoir déjà été confrontés à des pénuries de médicaments utilisés contre le cancer pendant leur carrière. Et trois quarts d'entre eux ont le sentiment que les pénuries s'aggravent depuis 10 ans. Une situation qui entraîne bien entendu une perte de

d'un patient qui apprend sa maladie et l'indisponibilité de son traitement !

La Ligue contre le cancer



chances pour les personnes malades. « De plus, 45% des professionnels interrogés dans l'enquête font le constat d'une détérioration de la survie à 5 ans de leurs patients qui sont victimes de pénuries de médicaments contre le cancer », note la Ligue.

Sans oublier l'impact psychologique. Imaginez la réaction

alerte les pouvoirs publics sur l'urgence à prendre en compte les conséquences des pénuries pour les personnes malades. Car « la dimension humaine des pénuries n'est que rarement considérée ». Elle appelle surtout les acteurs du médicament « à prendre leur pleine et entière responsabilité. »

D.S.

Basketball

La Fiba Africa U18 2020 se déroulera en Egypte

La Fédération internationale de basketball (Fiba), section Afrique, a choisi le pays des pharaons pour abriter l'édition 2020 des Championnats d'Afrique U18 de basket-ball masculin et féminin.

Après plusieurs tergiversations sur les dates et les lieux qui devraient abriter ces deux compétitions qui réunissent tous les deux ans la jeunesse africaine, la Fiba vient de gagner le pari du lieu, même si la période du déroulement de ces compétitions reste inconnue. C'est finalement l'Egypte qui organisera l'édition 2020 des Championnats d'Afrique U18 de basket-ball masculin et féminin, en décembre. Ce pays remplace respectivement la Guinée équatoriale et le Mali pour abriter ce tournoi dans ses deux versions. Initialement prévues

en août, les deux compétitions n'ont pu se tenir à cause du coronavirus. Douze nations prennent part chaque deux ans à ces événements continentaux. Au terme de ces compétitions, deux pays par catégories représenteront l'Afrique aux Mondiaux U19 dont la prochaine édition se tiendra en 2021.

En rappel, le Mali, tenant du titre dans les deux catégories, mettra enfin ses titres en jeu. La République du Congo, qui continue à subir les effets de la sanction de la Fiba-Afrique, après avoir décliné l'organisation



Image illustrative

de la Coupe d'Afrique ball (Afrobasket) en sent en Egypte. des nations de basket- 2017, ne sera pas pré-

Rude Ngoma

Paris sportifs

Pronostics du week-end par notre expert

Cette semaine, c'est la grande reprise de tous les championnats européens. Nous allons vous proposer des pronostics sur les matchs des quatre championnats suivants: Angleterre, France, Italie et Espagne.

Les paris sûrs : Pour ce week-end, nous vous conseillons de miser sur les victoires des équipes suivantes : En Angleterre, Leeds bat Fulham ; Manchester United bat Crystal Palace ; Arsenal s'impose à domicile devant West Ham. En Italie, la Juve bat la Sampdoria pour la reprise du championnat. En France, Lyon l'emporte face à Nîmes.

Les bonnes cotes du week-end : Tentez cette combinaison, elle pourrait vous rapporter un petit

pactole : En Espagne, Villareal l'emporte devant Eibar, Getafe bat Osasuna ; En France, Marseille bat Saint-Etienne; En Angleterre, Newcastle bat Brighton.

La preuve par 3 : Nous vous proposons 3 pronostics sécurisés qui pourraient vous rapporter gros pour une petite mise. Notre pronostic : Liverpool bat Chelsea ; PSG l'emporte à l'extérieur devant Nice. et Réal Madrid bat Réal Sociedad.

La rédaction



Plaisirs de la table

Les herbes fines

Le terme désigne en fait, les petites plantes aromatisées fraîches que l'on retrouve également sous la forme séchée dans les supermarchés. Il s'agit ici d'aromates souvent cultivés dans les potagers qui sont le plus souvent utilisés pour embellir et parfumer les différentes compositions de salades et bien d'autres plats. Découvrons-les ensemble.

Présents dans les recettes simples ou composées, les fines herbes trouvent facilement leur place. Ciselées ou disposées dans les assiettes sous la forme fraîche, ces condiments rehaussent bien les grillades de poisson ou de viande par exemple.

Les fromages également n'échappent pas à l'association avec les fines herbes, de célèbres marques d'ailleurs étalent leur produit pour le grand plaisir des consommateurs.

Et la liste est longue, les aromates relèvent également les omelettes et on les retrouve aussi au-dessus de petits fours. Les recettes les plus sophistiquées, raffinées aux plus simples compositions de salades, les herbes fines s'immiscent naturellement. Tout y passe ou presque.

Les spécialistes en la matière nous invitent à étendre notre composition d'herbes fines avec de la mélisse, de l'origan, de la pimprenelle, de la livèche, du thym, romarin ou encore du co-



riandre mais tout ne peut plus nous surprendre, des herbes menues il y en a énormément.

Mais d'où proviennent finalement ces bouquets d'herbes ? tout d'abord il ne faut pas confondre fines herbes et bouquet garni. En effet, les fines herbes contrairement à d'autres mélanges d'aromates, ne supportent pas bien la chaleur et sont plutôt associées en fin de cuisson même pour cuisiner, une simple omelette.

Ses origines nous transportent à travers la beauté des cuisines méditerranéennes et ce n'est

pas une grande surprise. Idéales pour toutes sortes de créations culinaires, le bouquet d'herbes se compose d'autant de plantes issues de nos terroirs.

Toutefois, si pour certains la recette originale nous renvoie au mélange de quatre (4) plantes: persil, la ciboulette, le cerfeuil et l'estragon. D'autres amateurs préparent le bouquet d'herbes fines avec toute sorte de plantes.

Au Congo, plusieurs herbes pourraient intégrer le bouquet d'aromates comme le

basilic, la ciboule, le persil, le céleri mais aussi la menthe et là aussi la liste ne peut pas être réduite.

Nombreux sont ceux qui cultivent leur plante près de chez soi pour toujours avoir sous la main un peu d'herbes fraîches.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Brochettes de veau aux fines herbes

PRÉPARATION 35 MIN

CUISSON 35 MIN

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

viande de veau
fines herbes (persil, une feuille de laurier, ciboule)
muscade râpée
champignons
1 pincée de farine
1 filet de vinaigre
1 petit morceau de beurre
un peu d'huile
sel, poivre

PRÉPARATION

Prendre la viande de veau, assaisonner de sel, poivre et fines herbes de votre choix.

Puis mettre dans une bassine pour le faire mariner pendant trois (3) heures avec persil, ciboules, et une feuille de laurier et persil. Hacher le tout et incorporer sur la viande avec le poivre, muscade râpée et un peu d'huile. Quand il aura pris goût, embrocher et mettre par-dessus tout son assaisonnement ainsi que le beurre puis laisser reposer. En-



suite, faire cuire à petit feu à la braise ou au four.

SERVIR CHAUD.

ACCOMPAGNEMENT

Riz blanc.
Bonne dégustation !

S.A

FLÉCHÉS • N°1421

SUPPLÉMENT DAME BALANCE	FROISSÉES CONDIMENT	TYPE BOUFFONS	MATÉRIAU DE VANNERIE MOUILLAGES	L'OPINION PROVINCE DU CANADA	CRAINTE VAISSEAU LITTÉRAIRE
LATINO COURT AU MILIEU	OR DU CHIMISTE BÊTE DE JEU	ITINÉRAIRE BIS SE DÉFEND	IRAIT AU HASARD CLAIR- VOYANT	BOISSON DIVINE	VISÈRE BLEU CIEL
APLANIES	POSSESSIF BYZANCE AUTREFOIS	PARESEUX ENCENSÉ	LARGEUR DE TISSU CATAS- TROPHE	PIPELINE PÈRE DE JUPITER	ORIENT ATTENTION, ÇA PIQUE
RÉGIMES SECS	FIDÈLE AU POSTE SINGER	ORIFICE CORPOREL HAUT DE GAMME	PRONOM PERSONNEL	ÉGAL VIEIL EMPIRE	C'EST-À- DIRE
FLEUVE ROMAIN EN SEINE- ET-MARNE	PASSE AU SCANNER TERRE CEIN- TE	FORME D'AVOIR DONNE LE CHOIX	LOI MAFIEU- SE	INTER- JECTION	CACHÉ
BANNI				HÉSITATION	

MOTS MÊLÉS

D	C	B	R	A	I	S	E	V	I	N	D	I	C	E
R	A	A	F	C	O	C	I	V	A	S	O	T	S	C
A	N	L	N	U	O	T	A	V	E	L	E	O	N	U
K	C	A	L	C	R	M	E	N	O	L	C	Y	C	I
K	R	I	A	I	N	T	T	G	H	Y	M	B	R	S
A	E	S	O	I	T	E	I	P	M	P	O	A	E	T
R	S	L	S	E	N	G	M	F	H	U	F	L	E	R
E	T	T	O	C	S	A	M	E	R	A	L	K	O	E
V	I	D	E	O	P	U	A	S	S	E	C	D	P	V
E	N	N	L	A	N	L	E	C	Z	I	N	M	I	I
M	I	B	A	Z	O	O	K	A	T	O	A	H	F	L
Y	L	A	R	Z	T	I	G	N	C	T	E	N	F	A
Z	O	B	I	Z	I	S	I	N	S	N	E	D	U	S
N	A	A	P	A	R	Z	X	E	T	R	O	V	O	P
E	K	N	S	J	T	X	I	R	D	R	E	P	B	R

- | | | |
|----------|----------|----------|
| AMNISTIE | FURTIF | PUNAISE |
| BALAI | GAULOIS | RANCI |
| BAZOOKA | GAZELLE | RODEO |
| BOUFFI | GIGOLO | SAFARI |
| BOURSE | INDICE | SALIVE |
| BRAISE | JAZZ | SCANNER |
| CANCRE | KAOLIN | SENTENCE |
| COCASSE | MASCOTTE | SOULIER |
| CONDOR | MYCOSE | SPIRALE |
| CUISTRE | NABAB | TICKET |
| CYCLONE | NAVETTE | TRITON |
| DRAKKAR | NYMPHEA | VIDEO |
| ENZYMES | PAMPHLET | VITRIOL |
| ESTAMPE | PERDRIX | VORTEX |
| | | ZIZANIE |

MOTS CASES • N°271

- 2 LETTRES
AN - EN - LE - MU - NE - NO - OR - RA - SA - SE - US - UV
- 3 LETTRES
AIR - AXE - ETE - EUS - GAG - GIN - OSE - SON - USE - VAL - VER - VIE
- 4 LETTRES
AERE - ERES - LEGO - NUÉE - ORAL - OREE - SISE - SONS - STEM - UBAC - UREE - URNE
- 5 LETTRES
ETRES - EXILA - OGIVE - REVAI - VEAUX - XENON
- 6 LETTRES
ENERVE - ENFERS - ENIGME - EURENT - GNOMES - LIRONS - MENACE
- 7 LETTRES
INANIME - SIEGENT - TIREUSE - TUANTES

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°411 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°421 •

		7		2	6	4		
3	6		8		7			
	4	1		9		2		
9	5			7		8		1
	1						7	
4	6		8				9	2
		9		5		6	3	
			4		3		2	9
		4	2	6		1		

EN PARTANT DES
CHIFFRES REM-
PLISSEZ LA PAGE
DE TELLE SORTE
QUE CHAQUE CO-
LONNE DE 3 X 3
CONTIENNE UNE
SEULE FOIS LES
CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION
DE
LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est
OURAGAN

Mots casés

MOTS CASES N°260

S	O	N	G	E	C	O	C	O
A	P	I	S	U	A	A	N	
C	A	D	E	T	C	A	I	D
L	M	S	A	U	L	E		
M	E	M	E	N	T	O	L	
A	E	T	A	U	M	E	S	
L	A	S	S	C	I	E	O	
E	U	S	E	S	C	A	L	E
R	A	S	A	I	T	O	U	
R	A	G	E	U	R	S	U	R
A	E	U	A	S	A			
M	U	L	U	O	R	G	E	
I	V	R	E	O	U	I	E	S

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS • N°1410

D	A	A	V	N	R					
Z	I	G	Z	A	G	U	E	O	D	E
A	R	O	M	A	T	I	S	E	E	S
E	M	O	T	I	C	O	N	E	G	I
A	S	E	E	P	E	R	D	U	S	
A	N	S	C	R	I	O	U	S	T	
T	I	R	A	I	E	N	T	E		
A	S	S	U	M	E	I	O	T	A	
T	O	U	S	S	O	N	S	Y		
E	D	E	N	S	P	L	I	U	R	E
R	D	S	L	I	O	N	N	E	S	
T	A	F	V	A	R	E	A	U		
P	U	B	V	I	F	M	S	F		
D	E	M	I	L	I	T	A	R	I	S
R	E	C	U	S	E	R	S	I	R	

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°400 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°410 •

3	4	2	5	6	9	8	7	1	7	4	6	8	9	1	3	2	5
7	6	5	3	8	1	2	4	9	3	5	2	6	7	4	9	8	1
9	1	8	2	7	4	6	3	5	9	1	8	3	2	5	4	6	7
8	7	1	6	3	2	9	5	4	4	9	7	1	6	8	2	5	3
4	2	3	9	5	7	1	6	8	1	6	3	2	5	9	7	4	8
5	9	6	4	1	8	7	2	3	2	8	5	7	4	3	6	1	9
6	5	7	1	9	3	4	8	2	5	2	9	4	8	7	1	3	6
2	8	9	7	4	5	3	1	6	8	3	4	9	1	6	5	7	2
1	3	4	8	2	6	5	9	7	6	7	1	5	3	2	8	9	4

Couleurs de chez nous *La Congolaise (4)*

A dieu les Madeleine ou Thérèse ; les Chantale et Lydie ! Page tournée pour les Pamela et Raïssa nées autour des années 1980. Place désormais aux prénoms féminins qui trahissent l'état d'esprit des parents et les ambitions des couples.

La mode à partir de 1990 est aux Christy, Belvie, Fabrelle ou Jeansy. On trouvera ici un mixage de prénoms du père et de la mère. La fille congolaise de cette génération a l'avantage d'être fortement scolarisée malgré le niveau actuel qui laisse interroger les observateurs. Peut-être est-ce en raison de sa passion pour les études qu'elle a remis au second plan la maternité.

En effet, les Congolaises des années 1990 ne sont pas assez portées vers la vie conjugale et la maternité. La majorité atteint

vingt-cinq ans d'âge sans enfant et sans époux avec, cependant, une expérience sentimentale dite « queue de poisson », car non concentré sur un candidat.

Matérialistes, elles le sont et restent exigeantes à l'égard des hommes en termes de statut social et de capacités financières. Femmes ouvertes aux évolutions du monde, ces Congolaises de moins de trente ans aujourd'hui vivent à l'image des stars de cinéma tellement influencées par les séries télévisées.

On le remarque par leur habillement sexy et si un recours est permis au pagne, leur préférence va vers les pantalons Jean ou tissus. Leur alimentation épousant quelques caprices de mondaines, les croissanteries sont leurs sites privilégiés contrairement à leurs aînées et mamans qui fréquentent les restaurants et autres « *ngandas* » de chez

nous où l'on sert le « *liboké* » (poisson à l'étouffé) et la bière locale.

Présentes sur la toile et dans les réseaux sociaux, elles s'en servent comme espace de visibilité, de promotion personnelle et, voire, de manipulation. Dispendieuses, elles veulent aussi pour leurs partenaires qu'elles finissent par évacuer à la moindre contre-performance. D'où la diversité des partenariats qu'on leur reproche mais en vain. D'où aussi, cette tentation de viser ceux d'un plus important et imposant.

Ont-elles quelques vertus ? Assurément. Mais le contexte social ne laisse pas trop leurs qualités s'exprimer même si, pour se donner bonne conscience, elles savent se réfugier dans la religion. Insouciante, tel est l'autre trait de cette Congolaise qui ne résiste pas devant un danger, tellement attirée par le gain.

C'est avec cette génération que bien de bonnes mœurs sont mises à mal à tous points de vue. Il n'est que de citer certains interdits qui sous-tendent la société congolaise. À l'image de ce que nous renvoient les films et à la lecture des procès-verbaux de la police qui soulignent des cas d'incestes et de viol souvent développés par ces filles. Tout comme la sexualité qui, tout en étant précoce, est intensifiée par la consommation de produits suspects.

Pour terminer, les quatre portraits alignés sur la femme congolaise sont dictés par ce seul souci de voir la femme congolaise opter pour un changement de mentalités. Surtout celle des années 1990 au centre du présent portrait dont la conduite morale pose un sérieux problème.

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Par le dialogue, vous vous libérez d'un certain nombre de tracas et vous vous concentrez sur le principal et sur ce qui vous fait du bien. Vous consolidez des liens, une nouvelle aventure pourrait bien commencer pour vous, qu'elle soit d'un ordre professionnel, amoureux, ou même les deux !



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre vie est susceptible de changer plus rapidement que vous ne le pensez. Une seule rencontre ou discussion pourrait bousculer l'ordre des choses. Préparez-vous à accueillir du changement, cela dans la meilleure configuration possible.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Il vous faudra probablement une aide extérieure pour démêler tous vos soucis. Il semblerait que vos tracas se superposent et vous empêchent de réfléchir convenablement. Ne vous formalisez pas sur la moindre pique subie, essayez de faire le vide.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous profitez d'une période d'accalmie pour vous ressourcer. Vos amis seront particulièrement présents dans votre vie, ils vous accompagneront lors de vos prises de décisions importantes.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Les derniers rayons du Soleil dans votre signe encouragent vos projets les plus ambitieux. Vous mettez tout en œuvre pour que cela fonctionne et ne serez pas déçu des résultats obtenus. Vous faites la part des choses et saurez prioriser les bonnes initiatives.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous obtenez gain de cause, vos combats sont bien menés. Les portes s'ouvrent devant vous une à une et vous voilà sur un chemin tant attendu. Vous vous sentirez l'âme conquérant pour attaquer la suite de vos aventures.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous ne ratez aucune occasion, votre flair impeccable vous emmène sur les chemins de la réussite. C'est en ce moment même que vous construisez des bases solides pour toutes les idées que vous vous souhaitez voir prendre vie.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous donnez de votre personne et vous vous impliquez sans compter. Votre dévotion sera récompensée, ce comportement altruiste vous fera remporter quelques victoires.



Poisson
(19 février-20 mars)

Profitez de ce moment d'accalmie pour travailler très sérieusement sur un projet qui vous tient à cœur. Vous aurez une date butoir avec un défi engageant à la clé. Vous avez les épaules suffisamment solides pour y parvenir.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous privilégiez le travail en équipe et cela vous pousse à sortir de votre zone de confort. L'échange de points de vue vous pousse à voir plus loin et différemment. Les célibataires y trouveront également leur bonheur...



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Les opportunités professionnelles se bousculent. Vos talents sont remarquables, vous ne manquez pas de vous montrer présent là où il faut l'être. Attention à la fatigue qui vous guette, écoutez votre corps.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Les conseils que vous donnez valent pour vous aussi ! Attention à cette fâcheuse tendance à vouloir mettre votre nez partout, surtout en ces temps troublés. À l'inverse, privilégiez l'écoute et le dialogue.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
20 SEPTEMBRE 2020**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)
Duo
FII
Foch
Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Reconfort
Metta
La Clémence
Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Jane Viale
Texaco

TALANGAI

Mikalou
Mpila
Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

La Florale
Bass